

Article n°52 de Sagesse Ancienne

Les Déesses de la Hiérarchie

David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

Dans toutes les traditions, la Divinité se présente sous deux aspects principaux : l'archétype du Père (énergie masculine) et celui de la Mère (énergie féminine). Au Père correspond le pôle Esprit, et à la Mère revient le rôle de gouverner la création, c'est-à-dire la Nature, la Substance du monde. Dans la longue histoire de l'humanité, il y eut un temps où le Divin se présentait sous une forme féminine. En Atlantide, Maitreya, l'actuel Maître des Maîtres, fut le disciple de Tara, la Mère du monde. Cet Avatar vénusien est la Shakti, la contrepartie féminine de Sanat-Kumara. Le culte des Déesses a principalement survécu chez les peuples anciens, pour lesquels la nature, sous toutes ses formes, demeure sacrée.

Deux questions reviennent souvent : pourquoi les Maîtres de Sagesse ont-ils une apparence masculine ? Et qu'en est-il des Maîtres féminins ? Sans connaissance suffisante, et au regard des nombreux conditionnements humains, beaucoup de gens projettent leurs croyances sexistes sur les Maîtres. Or, le sexisme est totalement absent de leurs pensées. Le sujet est en fait très complexe. Nous allons tenter d'expliquer les choses le plus simplement possible, et révéler des informations inédites, basées sur nos connaissances et davantage encore sur notre expérience. Nous ne pourrons rien prouver de ce que nous avançons, et ne chercherons pas à le faire. Le lecteur décidera, par lui-même, si ces informations lui paraissent réelles ou pas. Telle est la loi. Collectivement, les Déesses constituent les différents pans d'un seul voile, ce voile étant l'espace lui-même. Bien que chacune d'elles soit unique et accomplisse un service particulier, elles partagent les traits communs suivants : elles sont spirituellement passives, naturellement réceptives et soumises au Divin, leur identité monadique (de nature angélique) n'est pas aussi affirmée que celle des Maîtres (l'expérience de l'individualité humaine semble avoir laissé peu de traces en elles). Leur service commun consiste à nourrir, soutenir, compatir, adoucir, apaiser, protéger et à faire croître la substance divine qui compose nos différents corps subtils. Leurs énergies sont merveilleuses, enivrantes même, et produisent un effet occulte très différent de celui des Maîtres. Elles favorisent l'expansion de notre être. Nous y reviendrons.

Les Maîtres masculins comme féminins sont en quelque sorte des Dieux et des Déesses *de notre point de vue*. En fait, ils sont pour nous les premiers représentants du Divin, les Dieux et Déesses les plus proches de nous. *De leur point de vue*, ils sont plus proches de nous que des Divinités cosmiques qui peuplent l'univers. Les anciens appelaient Dieux et Déesses ces Maîtres et Maîtresses, tandis que les Demi-Dieux et les Demi-Déesses étaient des initié(e)s, moitié-humain(e)s, moitié-divin(e)s. A l'origine, le mot sanskrit *Deva* signifiait " brillant " ou " lumineux " (racine *div* : briller, luire). Indra pouvait donc autant être un Maître qu'un Ange. Au niveau du genre, *Deva* signifiait Dieu et *Devī* Déesse. Puis l'ésotérisme n'a retenu que le mot Déva pour désigner la lumière, la substance même de la création, c'est-à-dire l'Ange. Ainsi, les Maîtres féminins, que nous appelons Déesses, sont des Monades angéliques dont la destinée les a conduites à faire partie de la Hiérarchie des Maîtres. Elles représentent leurs Shaktis, leurs pouvoirs efficients dans la nature. L'hindouisme comme le bouddhisme ont conservé cette tradition selon laquelle un Dieu ou un Buddha possède sa Déesse, sa Shakti, sa Tara complémentaire. Parmi les 63 Maîtres de la Hiérarchie concernés par l'évolution humaine, existent 12 Déesses, soit 12 Monades angéliques. Tous

les autres Maîtres (51 au total) sont des Monades dites humaines (les mots expriment difficilement et très imparfaitement ces réalités ésotériques). En dehors des 3 Maîtres majeurs (le Manu, Maitreya et le Mahachohan pour la loge himalayenne), il reste donc 48 Maîtres masculins. Chaque Déesse forme avec eux des carrés (4 x 12), en passant par celui des 4 Maîtres avec lequel elle est liée en particulier (selon un schéma de type : 1 + 3). Nous avons donc des triangles (3), puis des carrés (4) dès lors qu'on ajoute le Maître spécifique connecté à la Déesse, puis des étoiles (5) en additionnant celle-ci. Les étoiles à 6 branches se forment avec l'ajout d'une autre Déesse complémentaire, ou lorsque les Maîtres composent seuls deux triangles. Dans ce dernier cas, l'ajout d'une Déesse porte le nombre à 7, et ainsi de suite. La Hiérarchie fonctionne scientifiquement selon des rapports numériques et géométriques où les rayons jouent un rôle déterminant. En amont, tout ce travail coopératif est permis grâce au couple énergétique (2) formé entre un Maître et une Déesse. Alors que les Maîtres travaillent en formation de triangles (pôle Esprit), les Déeses agissent au travers de carrés ou d'étoiles (pôle Substance). Au sujet de Maitreya, on comprend maintenant davantage son appellation : "*l'Instructeur des hommes et des anges*" Les 12 Déeses étant aussi ses disciples.

Les hommes et les femmes sur Terre sont encore loin de comprendre ce qu'implique la réalisation spirituelle d'un Maître sous la forme d'un homme ou d'une femme. Malheureusement, contrairement au sanskrit qui demeure la plus haute langue connue pour exprimer des vérités métaphysiques, le neutre n'existe pas en français : il faudrait donc concevoir le mot Maître tantôt comme un terme neutre pour les deux types monadiques, tantôt comme un mot masculin dès lors qu'on le distingue d'une Déesse (à moins d'utiliser le mot Dieu, qui pose lui davantage de problème). Ces polarités monadiques n'ont absolument rien à voir avec les polarités humaines en matière de sexe. Une âme humaine change cycliquement de sexe au fur et à mesure de ses incarnations, et cela ne présage rien de son identité monadique. C'est seulement durant les dernières vies que le choix du sexe devient déterminant et prend un sens ésotérique. Normalement, les dévas sub-humains de la 6^e Hiérarchie évoluent en passant dans la 5^e Hiérarchie pour devenir ce qu'on appelle des pitris solaires (les particules angéliques formant littéralement le corps causal de l'âme humaine, avant de devenir des anges solaires eux-mêmes). Ces dévas acquièrent ainsi l'individualisation humaine. Toutefois, pour des raisons mystérieuses, certaines Monades angéliques s'incarnent parmi le règne humain. A l'heure actuelle, elles représentent une part tout à fait restreinte de l'humanité, une part que l'on peut comparer aux 12 Déeses de la Hiérarchie, comptées parmi 63 Maîtres. Ces Déeses de la Hiérarchie ont été des Monades angéliques individualisées parmi la famille humaine. Durant leurs dernières vies, elles se sont incarnées dans des corps féminins. Parfois, il est arrivé qu'elles aient pris un corps masculin pour des raisons karmiques, et aussi lorsque les conditions détestables des sociétés phalocrates et misogynes exigeaient la prise d'un corps masculin pour rendre possible un service. Malgré ces cas particuliers, la 5^e initiation est toujours reçue dans un corps féminin pour une Déesse. Cependant, pour des raisons que nous expliquerons plus loin, le corps physique ne peut être gardé. De manière moins courante, des Monades humaines prennent parfois une initiation supérieure dans un corps féminin. Tel fut le cas d'Helena Blavatsky et d'Alice Bailey par exemple. Bien que cela ne corresponde pas à leur polarité monadique, ce choix a permis de faire évoluer les dévas sub-humains d'une manière tout à fait exceptionnelle. Ce choix revêtait également une importance particulière pour leur karma et leur service. A l'inverse des Déeses, les initiés possédant une Monade humaine passent toujours leur 5^e initiation dans un corps masculin. Ils peuvent alors garder ce corps, si tel est leur choix.

A l'heure actuelle, aucune Déesse ne se trouve dans un corps physique dense. Elles demeurent toutes incarnées, sans exception, dans leur corps éthérique (leur corps de lumière chargé d'énergie monadique). Tous les Maîtres masculins et féminins se trouvent incarnés dans un corps éthérique. Deux tiers des Maîtres (soit environ une 40^{ne}) possèdent un corps matériel (aussi le verbe incarner doit se comprendre

de deux manières différentes et être manié avec précaution). De ce fait, les Déesses sont inconnues du grand public, du moins quant à leur apparence réelle. Elles se trouvent présentes dans leur corps éthérique aux quatre coins de la planète. Elles peuvent bien sûr momentanément prendre une apparence physique. Selon l'ésotériste Benjamin Creme, la Vierge Marie sera le premier Maître à prendre un corps physique dense féminin dans environ 200 ans. Bien qu'elle ne soit pas la plus ancienne, celle qui fut la mère de Jésus et auparavant la sœur de Moïse fait office de représentante des Déesses auprès de Tara. Cette relation tient au fait que la Déesse Marie est destinée à occuper, dans un futur très lointain, la fonction de Tara, celle de Mère du monde. Aussi le christianisme n'a pas tort lorsqu'il déclare Marie " Reine des Anges " et " Reine des Cieux ". Les 12 étoiles couronnant la tête de la Vierge Mère font référence aux 12 Déesses. Il faut tout de même préciser que le service et le champ d'action des Déesses dépassent largement toutes frontières nationales, raciales, religieuses, sexuelles, etc. Dans environ 200 ans, débutera en quelque sorte une seconde émergence de la Hiérarchie, cette fois sous une apparence féminine.

Toutes les Déesses sont en fin de compte les disciples de Tara, la Grande Déesse de Shambhala. Celle-ci gouverne la 3^e Hiérarchie de cette planète, laquelle comprend les Archanges et les Grands Dévas supra-humains. Les Déesses sont les Filles spirituelles de Tara. Et à un niveau inférieur, les dévas sub-humains sont les filles substantielles des Déesses. Nous avons là 3 Hiérarchies réunies : la 3^e (avec Tara), la 4^e (avec les Déesses) et la 6^e Hiérarchie (avec les dévas sub-humains). L'évolution angélique, comprise comme un tout, représente le 3^e aspect monadique, celui de la Mère. Par le 4^e rayon, les dévas de la 6^e Hiérarchie sont mis en contact avec le 4^e règne humain et la 4^e Hiérarchie. Les enseignements ésotériques nomment les Monades humaines " les Fils du mental " et les Monades angéliques " les Filles du sentiment ", ou plus exactement " les Filles de la sensibilité ". Cela provient du fait que les hommes évoluent par l'effort mental, et les dévas, au contraire, au moyen du développement de la sensation, de la sensibilité à la substance. Un Maître peut immédiatement reconnaître chez un membre de la famille humaine son type de Monade. Le lecteur doit se débarrasser immédiatement des niaiseries proférées sur les anges, et de cette idée simpliste que les anges seraient plus divins que les hommes. Il n'y a aucune raison de chercher à être autre chose que ce que l'on est, ou de se réjouir d'être une Monade angélique. Que le lecteur se souvienne que la Monade angélique demeure plus une exception que la règle parmi les humains, et qu'il n'est pas question d'un choix personnel. A l'instar des Déesses, les Monades angéliques présentes parmi l'humanité font également preuve d'une passivité, d'une soumission naturelle au Divin, et d'un défaut d'individualité (avec souvent un manque d'ego). Elles ont tendance à expandre leur conscience plus qu'à l'élever. L'expression " expansion de conscience " devrait davantage convenir aux Monades angéliques qu'humaines, pour lesquelles il serait préférable de parler " d'élévation de la conscience ". On confond souvent les deux à tort. L'évolution d'une Monade angélique au sein du règne humain présente une difficulté majeure, car elle doit suivre une voie de forte résistance, celle de l'effort et de l'abstraction, alors que sa nature la pousse docilement à s'expandre, à s'étendre au sein de l'espace. Un œil expérimenté peut apprendre à reconnaître les Monades dites angéliques. Nous en avons rencontré quelques unes, dans des corps féminins ou masculins selon le cas (les intéressés ignorant qui ils étaient, sans pouvoir s'expliquer cette différence pourtant ressentie depuis toujours). Le monde a pu voir un Maître féminin sous les traits de l'Avatar divine Ma Ananda Mayi. Il existe des initiées féminines (trop hâtivement perçues par leurs dévots comme des Déesses ou des Avatars réalisées), mais cela n'indique pas forcément qu'il s'agit de Monades angéliques. Il faut demeurer très prudent.

Les Maîtres masculins aident, enseignent et entraînent autant les hommes que les femmes. Il en est de même des Déesses. Nous le répétons, la dualité masculin-féminin chez un Maître n'est pas comparable ni réductible à la dualité des sexes chez les humains. Lorsque le temps sera venu pour elles d'apparaître au grand jour, les hommes et les femmes concernés par ce type d'évolution se tourneront vers elles.

Les Déesses impressionneront beaucoup l'humanité, trop peu habituée à considérer le Divin sous cette apparence. Elles sont d'une grande beauté. Chacune exprime un type de beauté raciale dans lequel l'humanité pourra se reconnaître. Toutes sont des Mères : les dévas sont leurs filles et les humains sont en quelque sorte leurs garçons. Toutes les créatures sont leurs enfants car la Grande Mère les a mis au monde. Certaines Déesses portent davantage l'énergie de la grand-mère, de la mère, de la femme, de la sœur ou de l'amie. Elles maîtrisent puissamment l'évolution de la 6^e Hiérarchie et coopèrent avec les anges solaires de la 5^e Hiérarchie et les Dévas supérieurs de la 3^e Hiérarchie. Par le biais de la 6^e Hiérarchie, elles agissent sur les élémentaux de la 7^e Hiérarchie (confondus à tort avec les dévas qu'ils ne sont assurément pas). Les 12 Seigneurs de la matérialité dirigent directement cette 7^e Hiérarchie (les forces de l'involution). Les 12 Déesses sont leurs opposées polaires au regard de la 6^e Hiérarchie (les forces de l'évolution). Le mal planétaire provient du refus des Seigneurs de la matérialité d'œuvrer sous la gouverne des 12 Déesses. Du fait que nos corps subtils sont composés de particules de la 6^e et de la 7^e Hiérarchie, le contact prolongé avec ces Déesses pourrait s'avérer dangereux. Actuellement, le lien de l'humanité avec son âme (les anges solaires de la 5^e Hiérarchie) est encore trop ténu pour que les humains puissent être soumis sans danger à l'intense vibration des Déesses : celles-ci pourraient, malgré elles, augmenter dangereusement la quote-part de dévas sub-humains présents dans nos corps, au détriment de l'ange solaire (notre âme humaine), dont le but est de les maîtriser. D'où le sentiment d'ivresse à leur contact, qui ne doit pas être prolongé. La Hiérarchie spirituelle observe avec circonspection et réserve les jeux enfantins des aspirants qui jouent avec les esprits de la nature au travers de contacts, de rituels chamaniques et autres pratiques dites magiques. Sans aucune protection face aux classes inférieures de dévas, sans pureté suffisante ni compréhension des lois ésotériques, ces apprentis sorciers s'exposent à des dangers qu'ils ignorent, et de plus, ils dérangent le travail de ces évolutions (croyant souvent bien faire et aider la planète). Il faudrait que cessent ces momeries.

Aucun travail avec les dévas supra-humains ni aucune action sur les dévas sub-humains ne devraient être tentés par les humains. Seuls les Maîtres et les Déesses devraient être invoqués. Les Maîtres et les Déesses ne devraient être invoqués par les disciples, qu'une fois le contact avec leur âme fermement établi et stabilisé. Voici trois règles devant être respectées par tout disciple digne de ce nom. Seuls les Grands Etres savent coopérer et manier correctement ces évolutions. Surtout les Déesses, naturellement spécialisées dans ce domaine. N'oublions pas qu'elles proviennent de la 6^e Hiérarchie. Quant à l'invocation, il est irrespectueux d'invoquer un Maître ou une Déesse sans avoir placé et maintenu sa conscience sur le plan de l'âme (donc sans un effort préalable de notre part). Nous nous sommes toujours plié à cette discipline et invitons chacun à faire de même. Ceci devrait faire réfléchir ceux qui pourraient affirmer que nos informations proviennent de notre imagination. Le " premier maître " demeure l'ange solaire, le déva incarné dans notre corps causal, le corps de l'âme. Notre responsabilité à tous consiste à se lier à lui, car lui seul doit recevoir les énergies de la Hiérarchie. Les dévas sub-humains et les élémentaux n'ont pas vocation à entrer directement en contact avec la Hiérarchie. Voilà une raison sérieuse qui montre que les Grands Etres ne travaillent jamais au travers de médiums ou de disciples polarisés sur le plan émotionnel. Ceux qui sont polarisés sur le plan mental doivent, au préalable, faire l'effort de se maintenir sur le plan causal voire intuitif, avant de prétendre établir un contact énergétique avec un Maître ou une Déesse. Ensuite, le problème auquel ces disciples devront faire face concerne la traduction opérée par le mental après un tel contact. Le mental nécessite d'être entraîné à absorber la lumière spirituelle et à rester aussi tranquille qu'un lac immobile, pour traduire correctement l'impression spirituelle. Un mental clair, précis et pourvu d'une solide instruction facilitera la traduction de l'impression spirituelle. Cela est d'autant plus vrai avec les Déesses qui, telles des Anges, enseignent souvent sans mots, au moyen de l'énergie pure. Quoi qu'il en soit, les choses sont simples : la production résultant d'un tel contact supposé parle d'elle-même. C'est pourquoi il n'y a rien à prouver.

Selon le Maître Djwal Khul, 6 est le chiffre de l'ange et 5 celui de l'homme. Voici l'une des manières de traduire cet énoncé : les hommes se définissent et se différencient des autres évolutions grâce à la 5^e Hiérarchie, tandis que les anges apparaissent dès la 6^e Hiérarchie. D'un point de vue cosmique, les 6 étoiles majeures des Pléiades agissent puissamment à travers le 6^e signe de la Vierge qui, à son tour, gouverne les dévas de la 6^e Hiérarchie. En astrologie, il s'agit de la 6^e maison de la domestication : celle de l'hygiène, de la pureté, de l'ordre et de la soumission à une autorité supérieure. N'oublions pas que tout déva est par essence conditionné à se soumettre à un Déva plus grand encore. Il ne peut évoluer autrement qu'en s'incluant dans un corps attractif plus grand et plus pur. Le problème de la rébellion ne les concerne nullement. Là est leur force et leur faiblesse. A l'inverse, l'homme peut s'opposer et se couper du Divin. Les 12 Déesses renvoient également aux 12 pétales du corps causal, la production des dévas de la 5^e Hiérarchie, contrôlant ceux de la 6^e Hiérarchie. Au niveau physique, le corps éthérique est placé sous le contrôle des 12 Déesses et le corps physique dense sous celui des 12 Seigneurs de la matérialité. C'est pourquoi l'homme finit par détruire son corps matériel en illuminant son corps éthérique. En tant que Mère du monde, Tara incorpore l'ensemble des vies angéliques de notre planète, tandis que Satan, l'Entité planétaire, désigne le gigantesque Élémental contenant tous les élémentaux terrestres, présents uniquement sur les plans mental inférieur, émotionnel et physique. Il est donc entièrement faux d'associer la matérialité aux Déesses de la Hiérarchie. Et il est tout aussi injuste d'associer le féminin à la matière. Les élémentaux forment une troisième évolution, ni humaine, ni angélique. Cela constitue un grand mystère.

Les religions monothéistes, qui ont refusé aux femmes les offices religieux, ont fait preuve de bêtise et d'une ignorance totale des lois divines. Les femmes ont un corps éthérique naturellement magnétique vis-à-vis de celui des hommes, plus émissif. Dans les temples antiques, des femmes préparées depuis leur plus jeune âge, le plus souvent vierges, et répondant aux rayons 2-4-6, servaient littéralement de forces magnétiques pour incarner l'énergie d'un Dieu ou d'une Déesse. L'habillement, les pierres, les fleurs, les encens et une certaine alimentation (forcément végétarienne) servaient à incorporer les types de dévas correspondant au Dieu ou à la Déesse. Le phallocentrisme a fini par appauvrir les monothéismes et a facilité, malgré lui, un retour des religions panthéistes, respectant davantage l'aspect féminin. De la même manière, les cultes végétatifs destinés à magnétiser les lieux et à les rendre fertiles ont été peu à peu perdus. Les paysans ne savent plus aujourd'hui bénir et magnétiser leurs terres pour les rendre fertiles, et se sont placés entre les mains des industries chimiques, basées sur les élémentaux. Partout, les Seigneurs de la matérialité tentent d'imposer leur domination mondiale au moyen des élémentaux : par les diverses formes de pollution (des éléments, de l'alimentation, de certains médicaments, de divers matériaux et produits domestiques, etc.), mais aussi par le renforcement des instincts, des émotions et des pensées négatives, constitués de forces élémentales involutives.

Parmi les 12 Monades angéliques de la Hiérarchie : 6 Déesses ont une Monade 2 (amour ou sagesse) et 6 Déesses ont une Monade 1 (volonté) ou 3 (intelligence). En somme, 6 et 12 sont les chiffres de la Substance, 5 et 10 ceux de l'Esprit. Bien qu'ils puissent agir directement sur les dévas, les Maîtres ont parfois recours aux Déesses pour obtenir certains effets occultes. Elles sont leurs Shaktis : la racine sanskrite *shak* signifiant pouvoir, être capable. La compréhension de cette loi s'éclaire quelque peu en ayant recours à une image métaphysique : lorsque l'on compare la Divinité en abstraction (pôle Esprit ou masculin) et la Divinité en manifestation (pôle Substance ou féminin). De même, un esprit humain nécessite un support corporel pour agir physiquement. En poursuivant ces métaphores, disons que les Maîtres gouvernent les lois et que les Déesses les appliquent concrètement. Pour le dire autrement, les 12 Déesses forment le substrat, le fondement, la base de la Hiérarchie. Les Déesses sont toutes de grandes magiciennes qui incorporent des myriades de vies angéliques et les mettent en action.

Il est maintenant temps de présenter les 12 Déesses dans les grandes lignes, sans prétendre à l'exhaustivité, afin de familiariser le public avec leur travail et lui faire mieux comprendre la nature de l'évolution spirituelle féminine. Précisons avant tout ces points importants : les Déesses doivent être considérées en tant qu'archétypes, leurs noms demeurent symboliques, et il convient de ne pas les restreindre à un pays (c'est pourquoi leur lieu de résidence ne peut être révélé pour le moment). Elles sont les 12 aspects de la Vie planétaire que nous nommons Tara et qui est omniprésente sur Terre. La Monade angélique des Déesses peut se trouver sur chacun des 3 aspects divins, et leur âme sur l'un des 7 rayons. Commençons par la Vierge Marie. Par sa Monade 3, elle incarne parfaitement le 3^e aspect de la Mère. Son âme 6 la met magnétiquement en rapport avec la 6^e Hiérarchie de dévas. Et ses divers rayons 2, présents à l'intérieur de sa personnalité, rendent particulièrement magnétique l'expression de son rayon monadique, rempli de substance nourrissante. Elle est peut-être celle qui incarne le mieux l'aspect nourricier de Tara. Sa nature neptunienne et son haut degré d'évolution (6^e initiation) lui confère une dimension fusionnelle et synthétique, ainsi qu'un haut degré de pureté. Les prêtres chrétiens exorcistes connaissent sa puissance d'évocation qui purifie toute atmosphère chargée de vies élémentales (le rayon 6 étant, à un haut niveau, le rayon de la pureté). Précisons qu'il y a pratiquement autant de Déesses du 6^e degré que du 5^e degré. Il n'est pas étonnant d'apprendre que la Vierge Marie, parallèlement à la sphère religieuse (6^e rayon), agit dans le domaine de l'aide humanitaire.

Une Déesse également active dans ce domaine se trouve sur le 3^e rayon à l'âme, avec un 6^e rayon à la personnalité. Elle fut autrefois Amytis, l'épouse de Nabuchodonosor II, qui lui aurait fait construire les fameux jardins suspendus de Babylone en plein désert, car la reine, originaire de Médie (Iran), se plaignait du manque de végétation et d'eau (ce besoin s'expliquant par la forte relation des Déesses avec les dévas de la 6^e Hiérarchie). Cette Monade d'amour œuvre avec générosité et efficacité dans le monde auprès des plus démunis. Notamment en Afrique, à travers des groupes de femmes très actives dans tout ce continent. Elle jouera un rôle décisif dans la redistribution des ressources planétaires, en coopération avec Maitreya et celui que les ésotéristes nomment le Maître Anglais. Une indication astrologique peut être donnée à son sujet : parmi les 12 Déesses, elle incarne l'énergie du Sagittaire, le signe de la gestion des ressources, agissant au travers de Jupiter (2^e rayon) et de la Terre (3^e rayon). Comme par le passé, cette Déesse a gardé un lien avec l'Iran, qui sert de zone de transition entre les Indo-iraniens et les Sémites.

La Déesse Amytis appartient à la loge du sud de l'Inde : une appellation limitative désignant non seulement l'Inde dravidienne et aborigène, mais aussi le Proche-Orient, l'Afrique et l'Océanie. Ces peuples ont gardé vivace le culte de la Déesse-Mère. Le Maître Djwal Khul a déclaré que cette loge travaillait spécialement avec les dévas. C'est pourquoi une bonne partie des Déesses se rattache à cette branche de la Hiérarchie. Les Déesses sont souvent honorées par le biais d'images archétypales. C'est le cas de celle qui est représentée sous les traits d'Ishtar. Cette Déesse vénusienne, rattachée au Proche-Orient, possède une Monade de sagesse (2), une âme 2 et un 5^e rayon au mental. En Inde, elle se nommerait Lakshmi, la Shakti de Vishnu (il est vrai qu'elle a eu plusieurs incarnations en Asie). Nous pourrions parler d'elle comme d'une éducatrice. Elle supporte et nourrit beaucoup d'aspirants et de disciples sur le sentier afin de les préparer à l'initiation. Celle qui fut connue dans *La Bible* sous le nom de Reine de Saba fut, entre autres, l'inspiratrice du mouvement rastafari. Bob Marley fut l'un de ses disciples. C'est une grande magicienne dont la Monade se trouve sur le 3^e aspect et l'âme sur le 1^{er} rayon. Elle travaille aussi avec le 3^e et le 4^e rayon. Elle inspire nombre de productions artistiques afin de leur donner une dimension spirituelle voire initiatique. D'une certaine manière, cette âme 1, porteuse de 3^e rayon, peut être considérée comme une assistante du Manu, notamment auprès des peuples sémitiques qui répondent plus naturellement au principe de la Mère.

Les peuples d'Extrême-Orient bénéficient de l'aide d'une Déesse que leurs traditions nomment Xi Wangmu, Guanyin ou Kannon. Bien que l'on puisse rattacher les Déeses à l'une des loges de la Hiérarchie (ici celle de l'Extrême-Orient), et même à une région du monde, elles n'en demeurent pas moins libres d'agir partout sur la planète. Cette Monade d'amour et cette âme de 4^e rayon, pourvue de 6^e rayon, s'occupe de l'évolution des enfants (la gestation, l'accouchement, l'éducation et les soins des jeunes membres du 4^e règne de la nature). D'un point de vue symbolique, la Lune convient particulièrement bien à la Déesse d'origine chinoise. Même si toutes les Déeses représentent la beauté (un attribut féminin de 4^e rayon), celle-ci incarne plus particulièrement cette qualité. Son énergie regroupe la ligne 2-4-6 : la compassion (2), la beauté (4) et la pureté (6), d'où la couleur blanche qui est toujours attribuée à Guanyin. Elle encourage la manifestation du beau et de l'harmonie. Les peuples asiatiques, issus de la 4^e race-mère, se reconnaîtront en elle, d'autant plus que l'Asie, dans son ensemble, se trouve sur les rayons 6 et 4.

Guanyin est ancienne, mais celle qui se rattache à la loge du sud de l'Inde demeure la plus ancienne de toutes les Déeses. Il s'agit d'une Monade 3, d'une âme 7 et d'une personnalité de 1^{er} rayon. Elle est celle qui en sait le plus au sujet des élémentaux. Cette grande magicienne connaît toutes ces classes d'êtres. Elle agit en relation avec une autre Déesse, dotée d'une Monade et d'une âme de 1^{er} rayon, et comportant du 6^e rayon. Toutes les deux travaillent depuis le niveau atmique, l'une à la tête de l'ashram du 1^{er} rayon, l'autre à la tête de celui du 7^e rayon. La Déesse de 1^{er} rayon fut connue il y a 5 000 ans environ sous le nom initiatique de Nout (Déesse égyptienne du ciel) ou de Neith (Déesse démiurgique), nom porté par une reine égyptienne. Elle coopère activement avec la Déesse de 7^e rayon qui fut honorée par l'Avatar vishnite Ramakrishna sous le nom de Kali, la Parèdre de Shiva. Cet Avatar vivait à Calcuta (Kali-Kuta), la demeure ou ville dédiée à Kali. Celle-ci est également représentée sous les noms de nombreuses Déeses noires africaines (Kali signifiant noire en sanskrit). Nout et Kali entretiennent un rapport particulier avec Shambhala et ne feront pas partie des Déeses qui s'extérioriseront. Nout représente la Déesse la plus occultée, située en totale abstraction du point de vue humain. Exécutant les décrets de Shambhala, les " Anges de la mort " lui obéissent et procèdent cycliquement au retrait des formes humaines, des institutions, des civilisations, des diverses espèces, etc. Parallèlement, Kali assure le contrôle des forces élémentales. Les pensées négatives et le mode de vie des hommes lui procurent beaucoup de travail pour tenter de rééquilibrer les éléments de la nature. Nout et Kali ne prennent pas d'élèves et ne travaillent qu'à travers de haut(e)s initié(e)s.

Une autre Déesse indienne appartient à la loge dite himalayenne, à laquelle se rattachent les Occidentaux. Comme les véritables noms ésotériques de ces Déeses doivent demeurer inconnus des hommes, tout comme leur centre géographique de référence, nous la nommerons Sarasvati, la Shakti de Brahma. Cette Monade 3 et cette âme 3 possède du 1^{er} rayon. Elle est experte dans le maniement des mantras, c'est pourquoi la Déesse indienne de l'éloquence lui convient tout à fait. Certains Maîtres deviennent experts dans l'art du son. Elle fait partie de ce groupe. D'autres Déeses se sont spécialisées dans l'usage occulte de la couleur. Nous faisons allusion à deux Déeses connues en Occident à travers des incarnations masculines : les peintres Raphaël et Titien. Ils correspondent aux exceptions dont nous parlions au début de cet exposé. Ces Monades angéliques font partie des 12 Déeses. Celle qui fut Raphaël est une Monade d'amour (2), une âme 2 et une personnalité de 4^e rayon. Cette Déesse est une grande guérisseuse et travaille activement sur de vastes groupes d'aspirants et de jeunes disciples. Son énergie est très légère et d'une incroyable douceur et finesse. A l'avenir, ce Déva quittera la 4^e Hiérarchie et libérera ainsi la place pour une nouvelle Déesse. Etant jadis moins de 12, le nombre des Déeses est resté constant depuis plusieurs millénaires, pour des raisons qui nous dépassent. Toutefois, nous avons déjà évoqué le symbolisme de ce chiffre. Voici une autre raison : chaque Déesse incarne l'énergie d'une constellation et d'une planète. Il existe 7 planètes sacrées et 5 planètes non-sacrées. Comme les planètes

non-sacrées n'ont pas de rayon 5 ou 7 à la personnalité, cela explique pourquoi il n'existe qu'une seule Déesse pour le rayon 5 et une seule pour le rayon 7.

Titien est une Monade de sagesse (2) et une âme 4 pourvue du 7^e rayon. Titien est connu pour son lien étroit avec le Maître qui fut Véronèse, qui lui est une Monade humaine de volonté (1), dotée d'une âme 7 et d'une personnalité 4. Les Monades de sagesse sont celles qui coopèrent le plus aisément avec les Monades de volonté. A partir de 2025, le 4^e rayon (féminin) va entrer en scène et s'associer au 7^e rayon (masculin), déjà présent. La fusion de ces deux énergies va particulièrement impacter la vie de l'humanité en lui apportant plus de beauté, d'équilibre et d'ordre. Véronèse et Titien influenceront grandement l'art de vivre, notamment l'art de l'habitat qui se rattache à l'évolution angélique. Chaque Déesse forme un couple énergétique avec un Maître en particulier, du fait que leurs destins monadiques sont liés. Seul ce couple énergétique doit être connu pour le moment, car l'association des rayons 4 et 7 revêt une importance primordiale dans le cycle actuel. Nous pourrions parler " d'âmes sœurs ", mais cela ne serait pas compris correctement car ce terme ne recouvre absolument rien de sentimental. D'ailleurs, certains Maîtres masculins sont aussi des âmes sœurs entretenant un rapport positif-négatif. A un niveau planétaire, la Terre et Vénus entretiennent un lien intime quelque peu analogue. Le Logos de la Terre est masculin tandis que celui de Vénus est un Logos angélique. Somme toute, le thème des âmes sœurs renvoie au profond mystère de l'Hermaphrodisme divin, un niveau aussi éloigné dans le temps que dans l'espace où les Monades, semblant a priori distinctes et complémentaires, se synthétiseront afin d'exprimer une réalité monadique encore plus grande.

En lien avec l'Europe, se trouve la Déesse d'âme 5. Elle possède une Monade 1 et du 4^e rayon. Elle fut la sainte Catherine d'Alexandrie. Elle n'est pas une âme 6 mais bien une âme 5. L'étude de ses qualités, de ses attributs symboliques et de ses patronages mettra en évidence ses rayons 1-5-4. Elle coopère avec les Maîtres du 5^e rayon, notamment le Maître Français qui partage avec elle le même rayon d'âme et de Monade. Lorsque ce Maître était incarné sous les traits de Jeanne d'Arc, la Déesse Catherine apporta son soutien énergétique à la jeune femme, bien que celle-ci fut guidée politiquement et militairement par son Maître, Hilarion. La vie de Catherine et de Jeanne d'Arc ont d'étranges ressemblances : ces jeunes vierges durent faire face à des docteurs païens ou chrétiens, elles démontèrent tous leurs arguments, furent torturées et moururent en martyres. Toutes les deux patronnent exotériquement les vierges et les soldats, et ésotériquement les pays porteurs de 5^e rayon comme la France, la Belgique, les Pays-Bas et l'Autriche. Catherine est l'une des Déesesses les plus instruites de la Hiérarchie. Elle entretient un lien ésotérique avec l'Archange Michel à Shambhala et incarne ainsi la justice, la justesse et la droiture. Toutefois, elle ne manque pas d'humour et elle a acquis par le passé certaines habilités artistiques. Elle a beaucoup de choses à transmettre aux scientifiques du monde entier sur l'évolution des dévas (un immense champ de recherche à l'avenir).

Il reste une Déesse à évoquer : elle fut le personnage biblique nommée Marie-Madeleine. Beaucoup de choses inexacts ont été dites sur elle. Cette Monade d'amour (2), dotée d'une âme 6 et manifestant les rayons 2 et 6, fut une disciple de la Déesse Marie avant de devenir elle-même un Maître féminin. Son destin est lié à l'Amérique latine : elle synchrétise de nombreuses figures d'anciennes Déesesses locales. Avec d'autres Maîtres, elle guérit beaucoup de gens trop pauvres pour se soigner : elle œuvre soit directement en répondant à leurs appels intérieurs, soit à travers des guérisseurs spécialement entraînés à cet effet, qui accomplissent des guérisons inexplicables par la science. Son travail consiste également à régénérer les rituels religieux, à nourrir la foi religieuse et à rapprocher les peuples. Comme les peuples d'Amérique latine sont plutôt féminins et chrétiens, cette Déesse agit aisément à travers eux, ainsi que tout le continent américain placé sous l'influence des rayons 2 et 6.

Nous avons révélé beaucoup d'informations inédites concernant les Déesses de la Hiérarchie. Cela était nécessaire à plus d'un titre. Tout d'abord, les femmes et les hommes doivent réussir à mieux comprendre et accepter les qualités spirituelles du principe féminin. Trop d'êtres humains perçoivent encore le principe féminin comme faible, frivole, matériel voire secondaire. Et lorsqu'elles imitent bêtement les hommes en s'opposant à eux, les féministes agressives paraissent parfois les moins bien placées pour défendre les valeurs féminines. Les violences faites aux personnes les plus vulnérables (les femmes, les enfants, les personnes âgées, les hommes démunis...) sont une honte. Le lecteur doit savoir quelque chose. Des Maîtres et des Déesses se sont en quelque sorte " spécialisés " pour intervenir, toujours dans le respect de la loi karmique, auprès de toutes celles et ceux qui subissent la faim, la misère, des maltraitances, des tortures, des viols voire des meurtres. Par tous les moyens rendus possibles par la loi du karma, ces Maîtres et ces Déesses tentent de soulager les souffrances endurées par ces individus : ils les anesthésient, soulagent leurs blessures physiques et psychiques, les décorporent pendant ces épreuves, leur retirent des souvenirs traumatiques, et les accompagnent lorsqu'ils sont mis à mort... Voilà l'un des lots quotidiens des Grands Etres. Le passage de la 4^e à la 5^e initiation s'accompagne souvent d'un goût amer. En définitive, le Maître ou la Déesse devient totalement omniscient : l'œil qui voit tout entre ainsi en contact avec la cruauté qui s'exerce quotidiennement sur Terre. Des pleurs de compassion parsèment souvent ce processus initiatique. A l'image des statues de la Vierge qui pleurent des larmes de sang face aux souffrances que s'inflige l'humanité. Voilà un simple exemple de ce qu'implique la maîtrise. Les faux " éveillés " feraient bien d'y réfléchir afin de retrouver humblement le sens des proportions.

Pour le moment, l'humanité n'est pas prête à profiter pleinement et positivement des énergies, des enseignements et des modes d'entraînement qu'offriront les Déesses. L'humanité est bien trop matérialiste et plongée dans le mirage émotionnel. De tels contacts prématurés conduiraient inévitablement à la magie noire. Lorsque les Maîtres masculins seront reconnus, acceptés, et leurs enseignements mis en pratique, notamment ceux portant sur le détachement et la réalisation du Soi, alors, et alors seulement, il sera possible de soulever le voile d'Isis afin de révéler plus profondément les lois de la nature. Les Déesses se feront peu à peu connaître. Dieu, sous son aspect féminin, sera enfin vu et connu. Jésus exhortait chacun à ne pas blasphémer contre notre Mère, le Saint-Esprit. Rappelons que Maitreya, le chef de la Hiérarchie, fut le disciple de Tara, la Mère du monde. Ainsi, concluons avec ces paroles d'Helena Roerich, extraites de *Hiérarchie* : " *L'Ere de Maitreya proclame la femme. La manifestation de Maitreya est liée à la confirmation de la Mère du Monde ; dans le passé, dans le présent et dans l'avenir.* "

David Goulois - Août 2017

Voir notre article d'août 2012 : *Les avatars de la Mère du monde*

Voir notre article d'août 2016 : *Le respect de Mère Nature*

Voir notre article de décembre 2016 : *Blanche-Neige et les 7 rayons*

Voir notre article de septembre 2017 : *La loge d'Extrême-Orient*

Voir notre article d'octobre 2017 : *La tradition ésotérique moderne*

Voir notre article de novembre 2017 : *La loge américaine*

Voir notre article de décembre 2017 : *La loge du sud de l'Inde*

Voir notre article de janvier 2018 : *La loge himalayenne*